



1957 ? 2017 : 60 ans d'Europe

18 avril 2017

Le 25 mars 1957, l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas signaient à Rome deux traités : la Communauté économique européenne (CEE) et la Communauté européenne de l'énergie atomique (CEEA ou Euratom). Cette année, l'Europe fête les 60 ans de la signature de ces Traités fondateurs. A cette occasion, le Cercle des Européens publie une série d'interviews d'anciens Ministres des Affaires européennes. Ils ont été des acteurs de terrain de la construction européenne dont l'expérience est en effet irremplaçable. Pierre Bernard-Reymond a été le Premier secrétaire d'Etat aux affaires Européennes de la Ve République nommé en 1978 sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing. Il a accepté de répondre à nos questions.



Que vous inspire l'anniversaire de la signature du traité de Rome?

Les conditions dans lesquelles se sont déroulées les cérémonies d'anniversaire du Traité de Rome sont à l'image de l'attitude générale des gouvernants d'aujourd'hui à l'égard de la construction européenne: timide, presque honteuse. Cela ne correspond absolument pas au bilan global très positif de cette formidable épopée.

Quelles sont pour vous les deux plus grandes réalisations de l'Europe tant du point de vue politique qu'économique?

1. La paix sur notre continent depuis plus de 70 ans après deux guerres mondiales en trente ans qui ont occasionné 80 millions de morts.

2. Un exemple de démocratie pour le monde que nous devons absolument préserver, fortifier et développer.
3. Une croissance globale positive même si nous ne sommes plus dans les trente glorieuses après les deux chocs pétroliers des années 70 et après la crise des subprimes en 2008.

Quel est votre plus beau souvenir comme ministre des affaires européennes?

Lorsque j'ai négocié les accords de Lomé avec les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique alors que la France présidait la Communauté Européenne.

Lorsque j'ai signé à Athènes le traité de l'entrée de la Grèce dans la Communauté Européenne aux côtés du Président Valéry Giscard d'Estaing, en songeant à ce que représente pour nous la civilisation gréco-latine.

Que peut on souhaiter à l'Europe et donc à nous Européens pour 2017?

L'Europe a absolument besoin d'une véritable Renaissance. Elle ne pourra se faire tout de suite à 27. Il faut permettre aux pays qui veulent aller plus vite et plus loin vers d'avantage d'intégration politique de le faire sans que leurs partenaires puissent les en empêcher. Pour cela il faut enfin en venir à l'Europe des cercles concentriques.

Il ne s'agit pas d'exclure qui que ce soit, l'Europe des 27 doit continuer à exister mais en son sein, "l'Europe de l'avant garde" doit montrer le chemin.

La structure de l'Europe pourrait comprendre quatre cercles:

- le couple franco-allemand, avec un nouveau traité de l'Elysée
- le cercle de l'Europe de l'avant-garde
- le cercle de l'Euro
- le cercle de la grande Europe à 27

Sur le plan économique l'Europe doit se méfier de l'ultra-libéralisme et des frontières extérieures totalement ouvertes; elle doit élaborer une politique plus consensuelle, équilibrée, entre libéralisme et social démocratie.

Propos recueillis par Julien Miro